L'opéra khedival du Caire

Farida Fahmy, avril 2015

L'opéra khédival du Caire a été construit pour les célébrations à l'occasion de l'inauguration du Canal de Suez. Il faisait partie du plan du Khédive Ismaïl pour moderniser le Caire et transformer l'Égypte en un pays moderne et indépendant. L'architecte italien Pietro Avoscani a été mandaté pour dessiner et construire l'Opéra. On dit que c'était une réplique de La Scala Teatro de Milan. Construit à la hâte en six mois, il était principalement fait de bois et avait une capacité de 850 sièges. *Rigoletto*, œuvre mondialement connue de Verdi, fut présentée le soir de l'ouverture en Novembre 1868 devant royautés, noblesse et dignitaires du monde. L'œuvre maîtresse de Verdi, *Aïda*, avec sa musique passionnée et son drame puissant fut présentée en grande première mondiale le 24 décembre 1871 dans l'Opéra Khédival. L'hymne national égyptien fut aussi composé par Verdi, mais fut remplacé après la révolution de 1952.

Pendant près d'un siècle, l'Opéra a invité des musiciens, acteurs et compagnies d'opéra reconnus internationalement. De prestigieuses troupes telles que La Comédie Française et la Compagnie italienne d'Opéra ont réalisé des prestations saisonnières, alors que d'autres compagnies, tel le prestigieux Ensemble de Danse Moiseyev de Russie, ont effectué des visites répétées. D'importants acteurs égyptiens présentèrent également du théâtre égyptien de même que des pièces étrangères populaires traduites en arabe. Dans ses dernières années, l'Opéra a invité des comédies musicales américaines, tel *Porgy and Bess*, la célèbre chanteuse Joséphine Baker, de même que les Ballets Russes du Bolshoi et de Kiev. Avec les années, le nom Opéra Khédival devint l'Opéra Royal, puis en 1952, après la destitution du roi Farouk, on le nomma simplement La Maison de l'Opéra, «Dar el Opera»

L'Opéra et ce qu'il signifiait pour moi

La première fois que je suis allée à l'Opéra j'avais environ 13 ans. Ce fut à la fois une expérience excitante et frustrante. Je ne me souviens plus comment ma sœur et moi avions réussi à avoir des billets pour un spectacle de l'Ensemble de Ballet Marquis de Cuevas. Nous étions pleines d'excitation et d'anticipation alors que nous pénétrions dans le bel et majestueux intérieur de l'Opéra. Nous fûmes dirigées vers les escaliers et nous sommes montées jusqu'au troisième plancher, qui se trouvait en fait la dernière rangée de balcons. Bien que nos sièges se trouvaient sur la première rangée, ils étaient à la toute fin de cette rangée, tout juste au bord du mur de la scène. Ce soir-là, nous avons regardé un demi spectacle, non pas que nous ayons manqué la première partie ou que nous soyons parties avant la fin. Nous n'avons physiquement vu que la moitié du spectacle. Comme l'auditorium de l'Opéra avait une forme de fer à cheval et compte tenu de la position de nos sièges, notre champ de vision ne nous permettait de voir qu'un peu plus de la moitié de la scène correctement. Tout au long du spectacle, les danseurs allaient

apparaître, disparaître puis apparaître à nouveau. Tout ce temps, nous nous tordions le cou et nous nous penchions d'une manière précaire au-dessus de la rampe pour voir le spectacle. Sur le chemin du retour, nous n'étions pas fâchées mais perplexes, car nous avions été élevées de façon à comprendre que c'était déjà un privilège que d'aller à l'Opéra. Dans les années qui ont suivi, nous avons réussi à aller à l'Opéra plusieurs fois, mais avec de meilleurs sièges ! Je ne pouvais réaliser à ce moment que dans le futur, j'aurais en fait l'occasion de danser sur la scène de ce théâtre historique.

Danser à l'Opéra

Dans les années 60, la Troupe Reda grandit en popularité tant en Égypte qu'à l'étranger. J'étais dans la vingtaine et la danseuse étoile d'une troupe qui comprenait plus de 120 artistes, incluant un orchestre au grand complet**.** En plus des tournées à l'étranger, nous avons commencé à avoir des représentations saisonnières à l'Opéra. Et me voilà moi dansant dans ce même théâtre qui pendant près d'un siècle a été l'hôte d'artistes importants et de renommée mondiale venus honorer sa scène. Encore aujourd'hui, je peux me souvenir de ma loge avec ses luxueuses chaises de velours rouge et ses miroirs encadrés de dorures. Je peux me souvenir de l'odeur du vieux bois laqué alors que je me tenais dans les coulisses.

Les moments forts furent les représentations à l'Opéra réalisées à la demande du Président Nasser pour lui-même et ses invités royaux et présidentiels. La plus mémorable de celles-ci, qui fut une grande source de fierté et un double honneur pour nous, fut de danser le même soir et sur la même scène que la grande chanteuse égyptienne Oum Kalthoum**.**

Tristement et de façon suspecte, au matin du 28 Octobre 1971, l'Opéra fut ravagé par les flammes. Et avec le bâtiment, disparurent de précieux objets accumulés sur plus d'un siècle, des costumes et d'importantes archives musicales, qui contenaient entre autres le manuscrit des notes de composition du fameux *Aïda* de Verdi. Plusieurs de ceux qui avaient un lien avec l'Opéra, de même que des artistes et des critiques artistiques ont cru que le feu était intentionnel. Inutile de dire que j'en ai eu le cœur brisé. Un grand symbole des arts était parti en fumée, marquant la fin d'une époque.

Copyright © 2015 Article Farida Fahmy, Conception et mise en pages Keti Sharif, Traduction Pauline Caux. Important – veuillez s'il-vous-plaît contacter par écrit le bureau de Farida Fahmy afin d'obtenir l'autorisation d'utiliser n'importe quelle partie de cet article dans n'importe quelle publication. L'identification de la source est exigée.

courriel: office@faridafahmy.com

site web: www.faridafahmy.com